

Avis de Soutenance

Madame Assile TOUFAILY

Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

« *Je suis née pour faire du foot* » : *Les modalités de socialisation des jeunes footballeuses. Etude comparative entre la France et le Liban*

dirigés par Madame Marie-Carmen GARCIA

Soutenance prévue le **mardi 02 décembre 2025** à 14h00

Lieu : Amphi STAPS 4 Av. Claude Bernard, 69100 Villeurbanne

Composition du jury proposé

Mme Marie-Carmen GARCIA	Université Claude Bernard Lyon 1	Directrice de thèse
M. Jean BREHON	Université d'Artois	Rapporteur
M. Gilles VIEILLE-MARCHISET	Université de Strasbourg	Rapporteur
Mme Emma GUILLET DESCAS	Université Claude Bernard Lyon 1	Examinatrice
M. Antonio SOUTOU	Université Antonine (Liban)	Examineur
Mme Cécile OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO	Université Claude Bernard Lyon 1	Co-encadrante de thèse

Mots-clés : Socialisation, Football des femmes, Liban, France,

Résumé :

Cette thèse s'attache à analyser les processus de construction des carrières de footballeuses, mettant particulièrement l'accent sur l'influence des agents socialisateurs et sur les conditions qui favorisent ou freinent leur réussite. L'enquête repose sur une méthodologie qualitative articulant, d'une part, des observations ethnographiques menées sur plusieurs mois au sein de deux institutions de formation, et d'autre part, trente-quatre entretiens réalisés avec des footballeuses en formation, des footballeuses professionnelles, ainsi que des membres de staff technique et de direction appartenant à ces deux institutions de formation, l'une située au Liban, l'autre en France. En croisant les apports de la sociologie de la socialisation et sociologie du genre, ce travail entend combler un angle mort encore peu exploré de la recherche portant sur les footballeuses en formation. L'analyse des données recueillies permet d'appréhender le processus de construction de carrière chez les jeunes footballeuses évoluant en France et au Liban. Ainsi, l'impact des sphères socialisatrices varie fortement : certaines joueuses bénéficient d'une initiation précoce au football, encouragée par le milieu familial, d'autres découvrent plus tardivement la pratique par l'intermédiaire d'autres sphères. La comparaison entre la France et le Liban révèle des différences liées à l'organisation du système footballistique, à l'offre de formation, et au degré de professionnalisation : modalités d'accès au football, conditions de maintien, perspective de carrière professionnelle. Toutefois, malgré ces contrastes, des similitudes apparaissent, notamment dans les rapports de pouvoir et les logiques de hiérarchisation entre les footballeuses et les footballeurs. Tant en France qu'au Liban, les footballeuses continuent d'évoluer dans des conditions de pratique et de

reconnaissance moins favorables que celles de leurs homologues footballeurs. Néanmoins, elles ne demeurent pas passives face à ces inégalités en questionnant activement l'ordre du genre.